

LE SEXISME ET LES JOP :

15 raisons de dire qu'on nous prend vraiment pour des quiches !



Le CIO,
c'est moi
que tu
prends
pour une
quiche ?

100% Quiche en colère!

**SACCAGE 2024 A RÉDIGÉ UNE PETITE LISTE
MONTRANT QUE NIVEAU SEXISME, LES JOP (2024
OU NON) SONT AU TOP NIVEAU ! CETTE LISTE EST
NON-EXHAUSTIVE !**

1- Les 2 premières femmes entrées dans le CIO (Comité Internationale Olympique) l'ont été seulement en 1981 (Pirjo Häggman et Isava Fonseca) – pour une création du CIO en 1894 , soit 87 ans plus tard ! Joli score !

2- Les épreuves sportives au féminin sont jugées « inintéressantes, inesthétiques et incorrectes » par le CIO de Pierre de Coubertin. Pour l'historien et pédagogue français, la femme est avant tout une reproductrice destinée à « couronner les vainqueurs ». Toujours sympa de revenir au fondateur !

3-Le saut à ski, épreuve olympique d'hiver, existe depuis la 1ère édition à Chamonix, en 1924. **Mais elle ne sera ouverte aux femmes qu'en 2014**, à Sotchi, après un refus du CIO pour les JOP de 2010, par manque de haut niveau dans ce sport.

4- Devinez la date à laquelle les disciplines suivantes s'ouvrent aux femmes : le marteau, le saut à la perche, la fosse, le skeet olympique, le waterpolo, l'haltérophilie, le pentathlon moderne. 1986 ? 1990 ? Et non, seulement en 2000, il y a de ça 23 ans.



5- Certaines épreuves sont encore, en 2024, réservées exclusivement aux femmes ou aux hommes. C'est le cas, pour les femmes, de la gymnastique rythmique et de la natation artistique. Pour cette dernière, des hommes devraient être présents aux JOP 2024 sur cette épreuve. Du côté des hommes, la lutte gréco-romaine reste interdite aux femmes, au contraire de la lutte libre.

6-La première participation officielle des femmes aux JOP date de 1912. Elles représentaient 2 % des athlètes et ne pouvaient participer qu'à deux disciplines. Il faudra attendre 2007, pour que « la Charte olympique rende obligatoire la présence des femmes dans tout sport ».

7- Les tests de féminité ont été pratiqués jusqu'aux Jeux olympiques d'Atlanta en 1996, mais ne le sont plus, ayant été officiellement abolis par le CIO en 1999 (il y a 24 ans seulement) à la suite d'une résolution passée en 1996 lors de la Conférence mondiale du CIO sur les femmes et la santé. Un test de féminité est un test pratiqué lors des compétitions sportives pour déterminer si une sportive professionnelle ne serait pas intersexuée ou de sexe masculin. Outre que personne ne réalise des tests de masculinités (tout aussi scandaleux), le Conseil Asiatique Olympique les pratique toujours aujourd'hui (vérifications des chromosomes...). Au mépris des personnes intersexes, des gonades...



• **8- les tests de testostérone** ont pris la suite des tests de féminité, après leur abolition en 1999. L'idée du CIO est de fixer qui a le droit de concourir en tant que femme (pour les hommes, toujours rien, les chanceux). Voici ce que prévoit le CIO : les femmes dont les résultats des tests de testostérone se situent dans les plages de valeurs masculines et dont le corps réagit à cette hormone peuvent ne pas être autorisées à concourir en tant que femmes. Or, le niveau de testostérone ne détermine pas le sexe, breaking news ! Conformément à la politique actuelle du CIO, les personnes «XX» qui présentent naturellement des taux élevés de testostérone pourraient être disqualifiées dans une compétition féminine –une démarche qui paraît aberrante et totalement sexiste !

Nous vous conseillons de revoir la polémique autour de Caster Semenya (championne olympique 800 mètres femmes en 2009), qui a dû se soumettre à des examens gynécologiques avant ses différentes épreuves, en 2009 (soit, il y a 13 ans).

9- Les injures sexistes : Notamment des commentateurs sportifs, sur les épreuves des JOP d'hiver de 2014 à Sotchi, à propos du patinage artistique. Voici une citation équivoque de Philippe Candeloro à propos de la patineuse (en train de réaliser son épreuve) Kaetlyn Osmond : « En tout cas, moi, je connais plus d'un anaconda qui aimerait venir l'embêter un petit peu cette jeune Cléopâtre canadienne ». Pas de sanctions prises contre le commentateur, qui n'en est pas à son coup d'essai.



10- La transphobie et les JOP – Les JOP sont officiellement ouverts aux personnes trans depuis 2003, avec une obligation de changer chirurgicalement de sexe abolie en 2015 et une obligation de thérapie hormonale de 2 ans (réduite à 1 an aujourd'hui). Néanmoins, les tests de testostérone (voir ci-dessus) rendent quasi inaccessible la compétition pour les athlètes trans. Certains sports ont même été plus loin en abaissant le taux de testostérone dans le sang, pour discriminer encore plus les personnes trans, les personnes intersexe, les personnes hyperandrogènes¹ (note) ... En 2021, lors des derniers JOP d'été à Tokyo, il y avait seulement 3 athlètes trans présent.e.s, sur 11 000 athlètes présent.e.s

11- Les tenues des sportives – Nous vous avons trouvé un exemple éloquent : Quelques jours avant le début des JOP 2021 à Tokyo, l'équipe norvégienne de beach handball a écopé de 1 500 euros d'amende pour avoir refusé de jouer en bikini lors du championnat d'Europe de cette discipline non olympique. Les shorts que portaient les joueuses contrevenaient en effet au règlement de la Fédération internationale, qui impose des bas "ajustés et échancrés" couvrant "au maximum 10 centimètres" de peau sur les côtés, selon Le Monde. Les joueurs de beach handball peuvent, eux, porter un short jusqu'à 10 centimètres au-dessus du genou. Boris Johnson a cité * "les femmes à moitié nues jouant au beach-volley" comme l'une des vingt raisons de suivre les JOP de 2012 à Londres, dont il était alors maire de la ville. Merci pour l'hypersexualisation des athlètes !



12- Les agressions sexuelles, les viols et les JOP

Prenons l'exemple d'Alen Hadzic, escrimeur américain, remplaçant dans l'équipe, qui a participé aux JOP de Tokyo en 2021, alors qu'il était accusé par trois femmes d'agressions sexuelles. Alen Hadzic logeait seul en-dehors du village olympique, après une action collective de ses coéquipiers dévoilée par USA Today . Il a été suspendu dans un premier temps de l'équipe américaine avant que la justice n'invalide la décision, jugée "disproportionnée". Ces coéquipiers ont arborés des masques roses en soutien aux trois femmes qui ont porté plainte contre Alen Hadzic. La Charte Olympique n'indique nul part qu'un athlète accusé d'agressions sexuelles et/ou de viols ne pourra pas participer aux JOP. Un autre exemple est celui de Catherine Moyon de Baecque, lanceuse de marteau, violée et agressée par plusieurs membres de l'équipe de France, encouragés par l'entraîneur national, lors d'un stage d'athlétisme en 1991. Condamnés par la justice en 1993 et 1994, les agresseurs avaient pourtant pu représenter la France aux JOP de 1996, à Atlanta.

13- Moindre représentation dans les instances - Les femmes sont également moins représentées dans les instances de décision sportives. Voici une petite démonstration en quelques chiffres : Sur 86 fédérations affiliées au Comité Olympique, deux seulement ont une présidente à leur tête. Sur les 94 membres permanents du CIO actuellement, 65 sont des hommes et 29 sont des femmes. Certes, du chemin a été fait depuis 1981, mais c'est totalement insuffisant !



14-Les menstruations et les JOP

Dans le sport, comme dans le monde professionnel, les menstruations demeurent un sujet rarement abordé publiquement, quand bien même la santé de certaines femmes s'en trouve directement affectée. Les règles ne sont souvent pas prises en compte dans les entraînements, mais également dans les tenues réglementaires des sportives (exemple du duo culotte/ jupette blanche du tennis). N'est pas pris en compte non plus les maladies douloureuses comme l'endométriose, qui touche une femme sur 10, ou les dysménorrhées. Le sport de haut niveau a également un autre impact sur les menstruations : Selon une enquête réalisée en 2021, le ministère des sports et l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (Insep) notaient ainsi que 14 % des athlètes de haut niveau interrogées présentaient une absence de règles (aménorrhée) et 55 % d'entre elles des troubles du cycle. La nageuse Fu Yanhui déclare aux JOP de 2016 à Rio que sa mauvaise performance est du notamment au fait qu'elle a ses règles – C'est la première sportive à parler de ses règles aux JOP.



14- Homophobie et JOP - les Jeux olympiques de Tokyo ont rassemblé plus de 180 athlètes gays, lesbiennes, bisexuels, transgenres, homosexuels ou non binaires. Soit plus que toutes les autres olympiades combinées... La charte olympique a comme principe la non-discrimination (liée au sexe, au genre, à la race ...) depuis sa création, mais avec une minorité d'athlètes LGBTQI+ et des choix de territoires questionnant sur ce sujet. Vous vous rappellerez peut-être des JOP de à Sotchi, en Russie ou il existe une loi qui discrimine les minorités sexuelles ? Comment peut-on dire qu'on lutte contre l'homophobie tout en faisant se dérouler les JOP dans un territoire ou il existe même des lois pour discriminer les personnes homosexuelles ? Pour nous, il s'agit de pinkwashing, utilisé par le CIO pour se donner une image progressiste.

D'autres facteurs de sexisme pourraient être ajoutés comme les rapports entre entraîneurs et les entraîné.e.s, la pédocriminalité, les abus sexuels, ou encore les différences de salaires entre les athlètes hommes et les athlètes femmes mais ce sont des facteurs qui s'appliquent certes aux JOP mais également à l'ensemble des secteurs sportifs de compétition. Nous préférons clôturer cet article par un extrait de la Charte Olympique, actualisée en 2020 : « La pratique du sport est un droit de l'homme. Chaque individu doit avoir la possibilité de faire du sport sans discrimination d'aucune sorte et dans l'esprit olympique qui exige la compréhension mutuelle, l'esprit d'amitié et de fair-play ». La liste entière nous montre bien que pour la non-discrimination, c'est totalement raté !

